

Les pieds plats dans le plat

Laurent Lyaudet*

28 janvier 2024

Version initiale : 2024/01/27 Version courante : 2024/01/28

Un titre humoristique pour essayer de détendre l'atmosphère sur un sujet tendu. Le 18 décembre, le Vatican a publié le document *Fiducia supplicans*. Ce document autorise la bénédiction des couples homosexuels par l'Église. Aujourd'hui, je reçois une demande pour signer une pétition sur le sujet qui demande l'interdiction de la bénédiction des unions homosexuelles. Scandalisé, je la signe puis je me documente sur aleteia.org. Heureusement, le Pape a précisé que l'on bénit les personnes et non leur union. Pourquoi c'est important ? Car dans l'Église (et dans le monde) nous sommes tous pécheurs. Je ne crois pas qu'il y ait des saints "en activité". S'il y en a, on le saura ou pas après coup. Mais Dieu ne peut pas bénir un péché : « Dieu n'est pas homme, pour qu'il mente, ni fils d'Adam, pour qu'il se rétracte. » Nombres chapitre 23 verset 19. Il peut pardonner nos péchés, pas les bénir. Il bénira les personnes en reconnaissant leurs qualités. Il ne faut pas être obtus, il y a sans doute bien des couples homosexuels avec un amour charitable plus palpable que dans bien des couples hétérosexuels, mais l'amour libidineux par contre n'est pas une vertue. D'ailleurs le Christ nous appelle au célibat et à la chasteté (Évangile selon Saint-Luc chapitre 20 verset 35), mais aussi à la communion fraternelle. Le but des Chrétiens c'est de se défaire de leur péché, sous le regard et la conduite bienveillante de Dieu, pas de s'installer dans le péché. À chacun de s'occuper de sa poutre dans l'œil, dans la majorité des cas. Mais Dieu ne bénit pas de péché. On ne demande pas à Dieu de bénir son avarice ou sa cupidité, une débauche, une consommation de drogue pourtant procuratrice de plaisir, une convoitise, une pulsion de meurtre, etc. On demande à Dieu de nous pardonner et de nous en guérir. Et pourtant dans l'Église, il y a bien des avares, des cupides, des débauchés, des gens mus par des convoitises ou des pulsions diverses. Et c'est pareil dans les autres religions, y compris dans la non-religion de l'athéisme. (L'art de se faire des amis.) Dieu bénit certaines (et pas les) unions hétérosexuelles, mais ne bénit pas les unions homosexuelles. De la même manière que tu demandes à Dieu de bénir ton travail, mais pas ta rente, tes actions et tes stock-options, pourtant les deux te procurent des revenus. (Encore plus d'amis.)

Quand Jean-Baptiste finit en prison puis décapité pour avoir dit à Hérode qu'il ne lui est pas permis d'avoir la femme de son frère, tout le monde s'en fout ? Ou bien ça passe juste parce que Jean-Baptiste a critiqué un puissant, c'est un peu comme dire du mal d'un politique de nos jours, donc ça passe ? Si demain, un lobby défend le droit de prendre la femme de son frère, on récrit la Bible ?

*<https://lyaudet.eu/laurent/>, laurent.lyaudet@gmail.com

Il est très rare que nos péchés soient uniquement liés à « notre nature pécheresse ». Il y a bien des influences directes ou occultes, suite à des fautes directes ou non de notre part, des souvenirs traumatiques conscients ou inconscients, liés directement ou par des mécanismes de compensation. (Je pense aux divers péchés listés dans cet article, pas uniquement à l'homosexualité.) Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes. « Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! Qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir. Il s'observe, part, et oublie comment il était. » Épître de saint Jacques chapitre 1 versets 22 à 24. C'est très important de ne pas confondre une possibilité avec une nécessité. Tu peux utiliser tes mains pour voler, mais ce n'est pas nécessaire et pas recommandé. Tu peux jouir de ton larcin ou avec certaines parties de ton corps (double sens du verbe jouir), mais cela ne rend pas la chose bonne pour autant. Il ne faut pas confondre une sensation ou une émotion avec une vocation. La vraie parole de libération, c'est celle-là. Je m'inspire des paroles de la chanson « C'est la 25^e image », « une illusion pour une suggestion » qui parle d'autres péchés : <https://www.google.com/search?q=c%27est+la+25e+images+lyrics>.

Dieu dit « JE suis ». Faisons très attention quand nous disons « je suis ». Tu as un corps VS Tu es un corps. Le a de paradis ou le e de enfer. Quand Dieu dit « JE suis », il signifie « J'étais, JE suis et JE serais ». Nous nous ne parlons qu'au présent et heureusement, car cela nous laisse la possibilité de changer et de progresser. Si je dois dire « je suis », c'est d'abord « je suis enfant de Dieu », par la grâce de l'adoption par le baptême. Toutes les autres identités ne sont ultimement que poussière et vanité, c'est bâtir sa maison sur du sable que de s'y attacher trop fortement. Ce qui est en haut est en haut, ce qui est en bas est en bas. Dieu, s'il Te plaît, bénis nos faces et nos mains, pas le bas.

Merci Dieu ! Merci Père ! Merci Seigneur ! Merci Saint-Esprit !